

60 « COUPS »

ONT SONNE



Christian COLETTA
2013/2014

« *Ecrire l'histoire est une manière de se débarrasser du passé* »

Goethe, 1842.

Préface

C'est en regardant une émission littéraire sur France 5 « La Grande Librairie », que l'idée d'écrire ma vie m'est venue !

Une écrivaine, Anne Goscinny, relatait son livre « Le bruit des clés » !... Seuls mes frères et sœurs comprendront !

Elle parlait de son père dans son livre. Moi, mon père est toujours « présent », peut-être trop diront certains, je sais !...

Mais il m'a marqué jusqu'à la fin de mes jours ! Je l'ai adoré et je pense toujours à lui...

Il découpait les articles de boxe en me disant « Tu seras content de les lire, plus tard ». Eh oui...

ISSY-LES-MOULINEAUX

Située au sud-ouest de la Capitale, aux Portes de Paris et en bordure de la Seine, la ville d'Issy-les-Moulineaux, qui compte environ **63 000 habitants** répartis sur 45 hectares, a une riche histoire de plus de 2 000 ans.

Une nécropole du V^e siècle (près de l'actuelle église Saint-Benoît) est le plus ancien témoignage archéologique d'importance, tandis que les hypothèses étymologiques remontent toutes à l'époque gallo-romaine, voire celte.

Concernant les hypothèses élaborées autour du nom « Issy », la plus récente est fondée sur la topologie : « Issy » proviendrait du mot gaulois « Ceton » signifiant « bois, forêt ». La préposition « Is » - gauloise elle aussi – signifie « sous ». « Issy » voudrait donc dire « sous le bois ». Une thèse plausible, dès lors qu'on imagine l'étendue **des forêts de Meudon et de Clamart**, situées au-dessus de la ville et qui couvraient encore au VIII^e et IX^e siècles tout le sud-ouest de l'Île-de-France.

Aux alentours du V^e siècle s'est développée une « villa », c'est-à-dire une vaste exploitation agricole qui semble être à l'origine de notre cité. Le nom du domaine est mentionné pour la première fois en 558 dans une Charte de Childébert I^{er}, lorsque ce roi cède aux moines bénédictins de Saint-Germain-des-Prés un vaste territoire de 2 000 à 2 500 hectares, sur la rive gauche de la Seine.

Comme le dit le proverbe « Il fait bon vivre sous la crosse » : la suzeraineté des moines est moins pénible que celle d'un aristocrate. Au Moyen Âge, l'abbaye encourage le **développement de la vigne** qui couvre à l'époque jusqu'à 76 % de la surface cultivée. **Les vigneronns forment alors un groupe important et respecté**. Au XIV^e siècle la superficie du territoire d'Issy se réduit de plus en plus et la Ville prend les proportions qu'on lui connaît aujourd'hui. Face à l'église Saint-Etienne se trouvent des bâtiments : fours et pressoirs banaux, tour et corps de logis fortifiés, qui symbolisent la domination des moines.

A cet esprit monastique succède au XVII^e siècle une période faste. Issy devient un lieu de villégiature privilégié où la noblesse parisienne édifie des « maisons des champs ». Elle y mène un train de vie brillant à l'image de Marguerite de Valois, première épouse d'Henri IV. Vastes espaces verts, le parc du séminaire de Saint-Sulpice et le parc Henri Barbusse sont les vestiges de ce passé grandiose. Le souvenir des princes de Conti (XVIII^e siècle) « survit » encore dans les murs d'un pavillon du musée. La résidence somptueuse de Nicolas Beaujon, puis du duc de l'Infantado abrite aujourd'hui l'Hôtel de Ville. De splendides réceptions sont données dans ces maisons de plaisance. Dans le « Petit logis de Vaudétard » (situé le long de l'actuelle rue du même nom) est représenté en 1659 le premier opéra français intitulé « La Pastorale d'Issy ».

Ces riches demeures isséennes, et bien d'autres, accueillent à l'occasion de hauts personnages. C'est ainsi que l'on a pu voir Henri IV, Saint-Vincent de Paul, Marie de Médicis, le jeune Louis XIII, Madame de Sévigné. A la fin du XVII^e siècle, Bossuet et Fénelon participent à la rédaction des « Articles d'Issy » sur le quietisme au séminaire de Saint-Sulpice. Viennent à séjourner dans ce même lieu le Cardinal de Fleury, ministre de Louis XV, Talleyrand qui y est ordonné évêque. Plus tard Lacordaire et Ernest Renan y poursuivront leurs études. Le Révolution ne provoque pas de grands bouleversements. La municipalité intervient même dans un sens temporisateur et modéré lors de la chasse aux suspects. La commune prend le nom d'« Issy-l'Union » (1793). La période qui suit est tout juste troublée par la construction du fort entre 1840 et 1843.

Plusieurs congrégations et institutions religieuses viennent alors dans ce bourg paisible chercher la tranquillité loin des émeutes parisiennes.

La guerre de 1870 et la Commune, en 1871, n'épargnent cependant pas le patrimoine de la ville : le fort, le château et la plupart des bâtiments alentours sont sévèrement bombardés.

Avec la seconde moitié du XIX^e siècle s'ouvre brusquement une ère nouvelle. Un raz-de-marée démographique, formé de provinciaux attirés par l'industrialisation de la capitale, submerge le territoire communal : 3 626 habitants en 1851, 11 111 en 1881 et 16 639 en 1901.

En 1893, pour bien marquer le lien unissant le hameau des Moulineaux au bourg d'Issy, la ville prend son nom actuel. L'agriculture décline tandis que les établissements industriels se multiplient (Usine Gévelot, Etablissements Lefranc, **Blanchisserie de Grenelle**, Brasserie des Moulineaux, Manufacture de Tabacs, etc...).

Simultanément, le Champ de manœuvres est, à partir de 1905, le théâtre de l'une des plus belles et des plus grandes pages de l'histoire de la ville. « Berceau de l'aviation », il voit **Henri Farman** boucler le premier kilomètre en circuit fermé le 13 janvier 1908. A cette phase « pionnière » succède l'époque des grandes courses tels le circuit de l'Est ou la course Paris-Madrid... Réduit, le terrain d'aviation est devenu aujourd'hui **héliport de Paris-Issy-les-Moulineaux**.

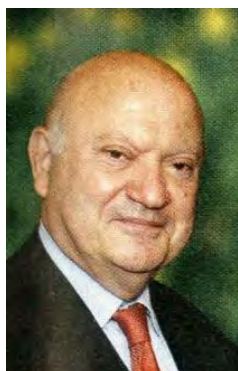
Auguste Rodin et Henri Matisse à Issy-les-Moulineaux

Au début de ce siècle, la ville est fréquentée par deux artistes parmi les plus grands : Auguste Rodin et Henri Matisse. Ce dernier réside et peint dans la commune de 1909 à 1917. Après la Première Guerre mondiale, le nom des entreprises ne cesse d'augmenter, accompagné d'un nouveau bond en avant de la population (40 386 habitants en 1931), et d'un développement notable des moyens de communication, tel le prolongement de **la ligne du métro en 1934**.

Le début des années 60 marque un tournant économique et démographique. Avec le départ des entreprises les plus polluantes, un nouveau paysage urbain se dessine un peu.

Les maires depuis 1790

1790-1792	JEAN-BAPTISTE GOGUE
An I-II (1792-1793)	NICOLAS BARGUE
An III et IV (1793-1795)	FRANÇOIS ROCHET
An V et VI (1796-1797)	JACQUES-JOSEPH FILLASSIER
An VII (1798)	ALLARD
An VIII (1799)	PIERRE BOUILLE
An VIII (1799)-1807	NICOLAS BARGUE
1808-1816	BARON
1816-1826	PIERRE-AUGUSTIN PUIS
1827-1830	ALEXANDRE-ÉMILE DE L'ESPINE
1830-1833	ALEXANDRE-CÉSAR VIMONT
1833-1844	CLAUDE-MATTHIEU DUMEZ
1844-1846	JEAN-FRANÇOIS CROUET
1846-1848	GEORGES-CHRIST MINARD
1848-1856	LOUIS GUILLOTEAUX
1856-1870	PIERRE-FRANÇOIS-LOUIS ESTIENNE
1870-1871	GEORGES-CHRIST MINARD
1871-1878	EDOUARD-CLÉMENT NAUD
1878-1883	PAUL-ÉTIENNE-TIBULLE LAURENT
1883-1884	VICTOR-FRANÇOIS GUERITTE
1884-1888	AUGUSTE HUDE
1888-1894	JEAN-BAPTISTE CHARLOT
1894-1903	HENRI MAYER
1903-1908	AUGUSTE-LOUIS-JOSEPH GERVAIS
1908-1911	HENRI MAYER
1911-1919	LÉON-VICTOR CLEMENT
1919-1922	JUSTIN OUDIN
Février-mai 1923	SAINT-MARTIN
Mai-octobre 1923	EUGÈNE DEMARNE
1923-1935	JUSTIN OUDIN
1935-1939	VICTOR CRESSON
1939-1940	JEAN ALESSANDRI
1940-1941	ERNEST DESAYDES
1941	JEAN-MARIE SANSIAUME
Août 1944 - janvier 1945	FRANÇOIS ANITA DIT SAINT-GILLE
1945-1949	FERNAND MAILLET
1949-1953	JACQUES MADAULE
Mai-juillet 1953	FERNAND MAILLET
1953-1973	BONAVENTURE LECA
1973-1980	RAYMOND MENAND
1980-	ANDRÉ SANTINI



Vous avez rénové la ville d'Issy-les-Moulineaux. Je suis né dans cette ville, « chapeau » pour votre travail, aussi bien sur le plan culturel que sur le plan sportif.

Belle réussite pour la construction du **Palais des Sports Robert Charpentier**



J'ai travaillé pour le **Musée de la Carte à Jouer**, avec Agnès, qui était très cultivée !
J'ai imprimé je ne sais combien de catalogues sur la peinture, la littérature ou l'histoire de notre ville.

Le Musée Français de la Carte à Jouer et Galerie d'Histoire de la Ville



16, rue Auguste Gervais
Tél. 014 123 8360
Fax : 014 123 8366
Mél : musee@ville-issy.fr
www.issy.com

Le Musée Français de la Carte à Jouer (lauréat du Prix Européen des Musées de l'Année 1999) est unique en France, tout comme sa collection, présentée sur 1 500m².

La Médiathèque

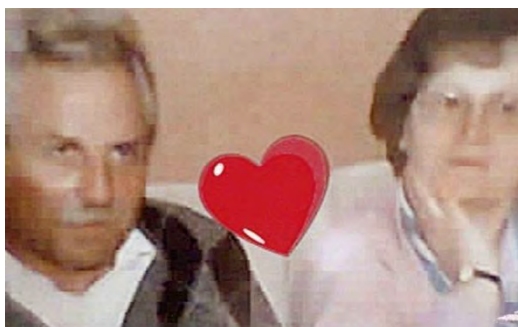


Villages des Hauts d'Issy


On peut situer l'apparition du premier village d'Issy au Haut Moyen Age autour de l'église primitive de Saint-Etienne, à mi-hauteur du coteau, là où les sources étaient les plus nombreuses et à l'abri des crues. C'est autour de cette église, construite à partir de 1634, inscrite au titre des monuments historiques en 1929 et restaurée en 2006-2007, que s'est développé le cœur du village. Elle nous apparaît aujourd'hui telle qu'elle se présentait à l'époque de sa construction.

Le 7 janvier 1990, enterrement de mon père. C'est, et de loin, la journée la plus noire de ma vie !

Eglise Saint-Etienne



LE SAVIEZ-VOUS ?
Mitterrand
candidat à Issy
en... 1946



PRÉSIDENT de la République de 1981 à 1995, François Mitterrand s'était présenté pour la première fois à une élection législative à Issy-les-Moulineaux en juin 1946. Battu, il se rabat alors sur la Nièvre, avec la carrière qu'on connaît.

POINT D'APPUI d'Issy-les-Moulineaux
Le Journal de la Ville
« Qu'on me donne un point d'appui et je soulèverai le monde. » Aristote

ISSY
Juillet/Août 2010
Mensuel n° 438
www.issy.com

Vivre l'été à Issy
Sports, fêtes et animations, lectures, promenades dans les parcs ou sur les Bords de Seine... Autant de façons de redécouvrir Issy, de se relaxer dans les nombreux espaces verts et de profiter des beaux jours.
Bonnes vacances à tous !

Liberté, activité, tranquillité !
L'été, il y a ceux qui partent... mais aussi ceux qui restent, ceux qui travaillent, ceux qui s'occupent, ceux qui s'amusent, ceux qui s'activent, ceux qui se reposent... Pour tous ceux-là, Issy s'attache, comme chaque année, à proposer un florilège d'activités pour occuper les longues journées, estivales... ensoleillées ! Ainsi, outre la piscine ouverte tous les jours, un vaste choix d'activités sportives sera proposé à l'heure du déjeuner et en fin de journée avec le « Plan Sport », allant du tennis au football, en passant par...

L'école à Issy
Guide des Sports
Guide pratique d'Issy-les-Moulineaux

ISSY spots
01 4 123 8000
Edition

La boutique de « Jeannot l'Opticien »



Jeannot et sa femme



Mon compagnon de route, en vélo, tous les dimanches ! Et mon photographe quand je boxais dans les années 70-75. Ses remarques sur mes combats étaient pertinentes. Il s'y connaissait et me connaissait bien ! Belle réussite professionnelle, bravo à toi ! Tu es « quelqu'un » à Issy-les-Moulineaux.

Cordonnerie de David, un copain de quartier



Boutique au « Centre Commercial des 3 Moulins » de Belhadj Sedouk, un ami boxeur ! Battu par Watbled, aux points, en amateurs



J'ai assisté à l'inauguration de la nouvelle salle de boxe de l'**Avia Club**, le 30 mars 2001.

Jean-Paul Belmondo, ancien boxeur du Club, était là.

Je suis heureux que des garçons comme Bruno Wartelle et Dolzanelli continuent à s'occuper du Club. Ce sont tous deux d'anciens boxeurs ! Avec une mention toute particulière à Bruno, que je connais pour sa brillante carrière ! Bravo à vous deux, sans oublier Bebek !

30 mars 2001 – Salle Jean-Paul Belmondo

Inauguration de la nouvelle Salle de Boxe

Ici, avec Bebek, un « mec bien », Monsieur Bazin et moi.



Boxe • Avia Club Boxe
d'Issy-les-Moulineaux
Apprendre le « noble art » et ce
qu'il comporte : respect, maîtrise,
technique, évacuation du stress.
Salle J.P. Belmondo – Gymnase Agora
Contact : Bruno Wartelle
Tél. 014 123 8384
www.aviacubboxe.com
Président : Michel Corréard
Tél. 06 13 77 73 22



Manuel Dolzanelli



Bayard Gobraït et Jean-Paul Belmondo



Sans oublier Bayard Gobraït, mon entraîneur à l'Armée, et, sans aucun doute, le meilleur entraîneur que j'ai connu ! On avait « envie » de s'entraîner avec lui !

Ici sur la photo il est avec « Bébel » car, tous les deux, étaient à l'Avia-Club.

J'ai passé des soirées chez « Coco », le patron du « **Petit Tonneau** », dans les années 70. Il était fait pour tenir un bar, il avait le sens commercial ! On avait plaisir à le voir et à discuter avec lui. Je me rappelle de « Chouchik », je crois qu'elle s'appelait comme ça, très sympa ! Soirées animées...

1968 – Coco, patron du « Petit Tonneau »

Fallait avoir des « coronés » pour tenir ce bar ! « Sacrées soirées » dignes de celles de Jean-Pierre Foucault !...



Café l'Olympique, chez Tasi !



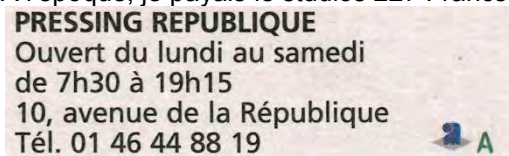
Je n'ai pas pu m'empêcher de prendre une photo de ce bar ! Trop de moments passés dans ce bar, où mon père m'emmenait. Le nom a changé mais trop de souvenirs me restent dans la tête !...

J'ai assisté à des fêtes mémorables, mais aussi à des altercations, et là, ce n'était plus de la rigolade... au 29 avenue Victor Cresson à Issy-les-Moulineaux.

J'habitais au 10 avenue de la République à Issy-les-Moulineaux.

J'ai connu le patron du pressing, Felix, juste en dessous de chez moi.

A l'époque, je payais le studios 227 Francs par mois.



On a passé des soirées ensemble, au bar à côté, au « Issy Paris ». Et quelles soirées !... Tard, très tard... Sa femme m'avait pris en grippe... Il m'a rendu service, je ne l'oublierai jamais. Un mec bien !

Monsieur André Santini

Si, dans mes mémoires, je remercie Antoine souvent, je ne remercierai jamais assez le Député Maire d'Issy-les-Moulineaux. C'est grâce à lui que je me suis stabilisé à 28 ans, en m'embauchant à la Mairie. J'ai passé l'examen technique à l'imprimerie, ayant 10 ans dans le métier, ça a été. Puis, ensuite, l'entretien. Merci encore à vous.

J'y resterais 10 ans ! C'est un exploit car je ne pouvais tenir plus de deux ans dans une imprimerie depuis 1969 ! Pure coïncidence, c'était aussi ma durée de « vie » avec les femmes que j'ai connues ! Comme quoi, l'instabilité était en moi.

Tout ce que je peux vous dire pour finir, c'est santé à vous !...

Photo des personnes qui ont permis à l'**Avia-Club** d'exister !... Et de durer !



Mr Duval – Maire-Adjoint aux Sports

Mr Bozec – Speaker

Mr Rossi – Trésorier de l'Avia-Club

Mr Bernard Laurent – Président de l'Avia-Club

Mr Bazin – Manager

1965 – Walter Spanghero

Moi j'avais 12 ans en 1965 et j'adorais Spanghero ! Une force de la nature... Qu'est-ce qu'il prenait comme coups dans un match ! Solide le mec ! Mais il ne tombait jamais... C'était la glorieuse époque des Gachassin, Crauste, Aballadejo, les frères Boniface, précurseurs de la « passe croisée » ! Sans oublier, et j'en oublie, Jo Maso ! Quelle classe !

Seuls contre tous

9 JANVIER 1965, France-Écosse (16-8), à Colombes. Walter Spanghero : « Je me rappelle, c'est le coup d'envoi. » Louis Picamoles, dans un rire : « Tu as sûrement du soutien, disons qu'il est un peu loin. » En attendant les copains, Walter doit résister à Fisher, Telfer, Stagg, Campell-Lamerton



Spanghero :
« Par terre, t'étais mort »

debout Toujours !... comme Thierry
Dussautoir... que j'adore !



Et je me rappelle des émissions phare de l'époque

- « 5 Colonnes à la Une », créée le 5 janvier 1959 par Pierre Dumayet, avec Pierre Lazareff, Pierre Desgraupes et Igor Barrère. C'était des journalistes de « haute pointure » ! Rien à voir avec la télé d'aujourd'hui... et je suis poli...

- La Séquence du Spectateur le dimanche à 12h30

- Age Tendre et Tête de Bois, le soir, avec Albert Raisner, à 20h30

- Les Dossier de l'Ecran d'Armand Jammot, sur la deux, en soirée

Je suis à l'école La Fontaine.

J'avais le virus du football, je jouais à l'Avia-Club. Un soir, je suis rentré chez mes parents vers 20h30 alors que je finissais l'école à 16h30 ! En effet, au lieu de rentrer directement, j'ai été jouer chez mon pote, rue du Chevalier de la Barre. Un black, N'Doumbe. Son père jouait à l'AS Saint-Etienne avec, entre autres, Rachid Mekloufi, Jacquet, Herbin, Beretta et Bosquier ! J'avais environ 11 ans, 1962 je crois. Ses parents avaient un pavillon, avec un jardin. Quand je suis rentré, ma mère m'a dit « ton père te cherche partout, il a prévenu la Police ! ». Quelle trempe j'ai pris ! Ma mère qui lui disait « arrête Roger, tu vas le tuer ! ».

En fait, je prenais déjà les coups et les encaissais bien ! Ca allait me servir pour plus tard !...

Je me rappelle aussi qu'à cause d'une mauvaise note et d'une mauvaise observation de la part de l'institutrice, sûrement en CM1, je suis arrivé en classe avec un œil au beurre noir... No comment ! Le lendemain matin, l'institutrice m'a demandé ce que j'avais. J'ai levé la tête, l'ai regardée dans les yeux, rien dit, mais si mes yeux avaient été des mitraillettes, elle aurait été morte sur le champ !

En CM2, contrairement au CM1, j'ai « bossé ». J'allais souvent au cours du soir de perfectionnement. A la fin de l'année, tableau d'honneur. J'étais avec un bon professeur, Monsieur Taureau, merci à lui.

Mes deux idoles

Mes deux idoles, dès mes 8 ans, auront été Pelé d'abord puis Cassius Clay ensuite, à 12 ans, en 1964.

Jacques Anquetil venant après, en 1964, aussi. Ses duels avec Poulidor ont été mémorables ! Surtout animés chez « la mère Tasi ».

Mon père, qui était entré à « La Presse », travaillait de nuit, dès 1968. Il ramenait tous les journaux le matin vers 6h00. Il y avait donc de la lecture au réveil ! Il donnait d'ailleurs les journaux à Kaloutz, qui habitait au premier étage. Lui travaillait chez lui à confectionner des costumes.

J'ai même eu droit, de la part d'une de mes institutrices, d'être suspecté d'avoir copié ! En fait, elle nous avait laissé un sujet libre, sur une personne que l'on admirait. J'ai choisi Jacques Anquetil, pour sa classe et tous ses exploits ! Allant battre les italiens, chez eux, au Giro ! Ils n'étaient pas légion, ceux qui y arrivaient ! J'ai eu beau clamer ma bonne foi de ne pas avoir copié, elle ne m'a pas cru ! Dommage, elle m'avait mis 20/20 ! Avec des doutes !...

J'ai choisi l'imprimerie comme métier, après le BEPC, pas par hasard, je pense, « influencé » par le métier de mon père ! Dommage que les études ne m'aient pas plu, sinon, j'aurais bien été vers le « journalisme sportif » mais il fallait le Baccalauréat. Moi, plus attiré à lire les exploits de Pelé qu'à étudier les maths...

Voici une dizaine de sportifs qui m'ont fait aimer le sport :

Edson Arantes Do Nascimento dit « Pelé » « La Tête et les Jambes »

On ne l'a pas appelé « Le Roi Pelé » pour rien ! Ce type avait 20 ans d'avance !

Champion du Monde à 17 ans avec le Brésil

Un « Monsieur » en plus ! Ministre des Sports au Brésil entre 1995 et 1998

Tout a été « fait » avec Pelé, déjà en 1958.

6 quintuplés, 30 quadruplés et 92 triplés... stop !... Buts en pagaille, feintes, passes, dribbles, etc...

